ARNAUD-BERNARD

A la conquête d'une salle

Ils ont le sentiment qu'on ne les a pas très bien compris. Après l'occupation des logements HLM, jeudi dernier, qui a fait long feu, ils ont souhaité expliquer plus clairement pourquoi, ils réclament tant une salle dans le quartier d'Arnaud-Bernard. « Ils », ce sont, Frédéric, Alain et Fernando, qui se présentent comme les représentants d'une « coordination des habitants en colère ». Enfin, « ils », c'est aussi Claude Sicre « en mon nom personnel et au nom du carrefour culturel ».

La réaction de Guy Hersant, le premier adjoint au maire, faisant référence à la notion de « partage », les a ulcéré. « Partager ? oui mais quoi ? », interrogent-ils. Pour eux, écrire, comme l'a fait M. Hersant, conjointement avec Mme De Veyrinas, que « les possibilités de développer une vie associative existent réellement à Arnaud-Bernard », c'est franchement « mensonger ». Sans crainte, ils vont même plus loin : « Nous demandons la démission de M. Hersant. Nous ne voulons plus de la langue de bois ».

Passons. Et notamment à cette revendication. Claude Sicre l'expose en partant d'un constat : « Il y a effectivement une salle, mais elle n'est pas à nous. Deuxièmement, elle ne contient que quarante personnes; troisièmement, il est interdit d'y manger; quatrièmement, on doit la quitter impérativement vers 23 h 30-0 heures; cinquièmement, on ne peut pas y faire des cours payants. Et ne parlons pas d'y faire de la musique ».

Quant à la nouvelle salle Castelbou, elle présente, selon Claude Sicre, les inconvénients d'être « sans scène, sans loge, et avec sept piliers ». Ils réclament donc « une salle de secrétariat pour les associations, et une grande pour les réunions et les concerts ». Ainsi qu'un lieu où, l'hiver venu, les repas de rue, entamés depuis deux ans, place des Tiercerettes, puissent se mettre à l'abri et donc se perpétuer.

Des idées, ils n'en manquent pas. Exemples : un terrain de pétanque, un autre de basket, et même un « pré » pour faire paître le cheval qui loge actuellement dans un garage. Tout cela, c'est entre autres ce qu'il leur faudrait.

Mais c'est surtout la salle qui les préoccupe. « Nous sommes bien décidés à faire prendre conscience aux gens de notre situation ». Aussi organisent-ils, le 22 octobre, un repas place du Capitole. « Tous les citoyens sont invités à amener de quoi partager », y compris la municipalité, annoncent-ils.

« Nous voulons agir pour conquérir la démocratie. Et nous montrerons à la mairie ce que cela veut dire. Nous comprenons que la mairie a trop de travail, nous sommes prêts à l'alléger, et à prendre notre destin en main », préviennent-ils. Et si leur « conquête » reste inachevée, ils l'a poursuivent en musique.

Ph. B.

GRANDE BOUFFE, PLACE DU CAPITOLE

Les Verts au banquet d'Arnaud-Bernard

Arnaud-Bernard réclame toujours une salle. Pour donner plus d'écho à sa revendication, le comité de quartier invite à un grand repas de rue place du Capitole, jeudi. Dans la tradition arnaud-bernardienne, chacun doit amener un plat pour le partager.

« Les Verts toulousains ont, depuis longtemps, tissé des liens d'amitié avec la dynamique associative des habitants du quartier d'Arnaud-Bernard.

» Nous apprécions tout particulièrement leurs initiatives pour maintenir une culture vive fondée sur l'échange entre artistes et habitants. Mais aussi, nous apprécions leur action continue pour la convivialité qui, seule, peut garantir les urbains contre la solitude et le stress trop souvent contrepartie de la vie dans les grandes villes.

» Nous les soutenons totalement dans leur demande adressée à la municipalité pour l'obtention d'une salle de quartier.

» Nous serons présent(e)s, comme nous l'avons déjà été, au dîner convivial, repas de rue, qui réunira leurs amis, jeudi 22 octobre, à 19 h 30, place du Capitole, et vous appelons à venir nombreux partager cette soirée. »

Pour tout renseignement concernant l'organisation, contacter Alain Maury au 61.21.00.69.

MARDI 20 OCTOBRE 1992